

Vaux-le-Vicomte



Dessiné et gravé en taille-douce par Jacques Gauthier

Format horizontal 76 x 22
20 timbres à la feuille

Vente anticipée le 14 juillet 1989 à Vaux-le-Vicomte (Seine-et-Marne)
Vente générale le 17 juillet 1989

Vaux-le-Vicomte, dans la majesté de son harmonie et de sa gloire endormie, semble attendre une autre fête solennelle, comme celle du 17 août 1661, au cours de laquelle Fouquet, reçut avec un faste royal Louis XIV. En effet, le château, "l'une des plus belles maisons de France" se trouve à peu de chose près tel qu'il émerveilla les contemporains de Louis XIV et nous émerveille encore, plus de trois siècles après. Il témoigne par ses splendeurs architecturales et artistiques de la magnificence du Grand Siècle. Oeuvre à la fois de l'architecte Louis Le Vau, du décorateur Charles Le Brun et du jardiniste André Le Nôtre, Vaux-le-Vicomte marque une date importante dans l'histoire de l'art français.

En architecture, les proportions sont justes, les divisions logiques et heureuses : sur la façade côté cour, les courbes s'al-

liant aux lignes droites distribuent agréablement les jeux d'ombre et de lumière, soulignant la majesté de l'entrée dominée par le portique aux quatre colonnes doriques ; côté jardin, la façade plus uniforme, est coiffée du dôme majestueux qui abrite "le grand salon" dont les proportions, le décor et la forme sont remarquables. Quant à la décoration, Le Brun n'hésita pas à dessiner des arabesques et rinceaux pour apporter délicatesse, justesse des formes et des tons, afin d'être en harmonie avec l'architecture des pièces d'apparat. Aux plafonds de celles-ci, on peut admirer des peintures célèbres de Le Brun : *Hercule accueilli dans l'Olympe par Jupiter*, *la Nuit* ou *le Sommeil* célébrées par La Fontaine.

Quant au jardin, la collaboration intime de Le Nôtre avec Le Vau et Le Brun souligne les mêmes qualités : beauté, harmonie.

Dégageant largement le château qui devint partie intégrante du décor, Le Nôtre mit à distance arbres et massifs, créant entre les parterres de larges avenues rectilignes. Régulant les jeux d'ombre et de lumière, il utilisa canaux et bassins aux formes et dimensions variées comme repos pour les yeux et miroirs pour les sculptures, permettant à la vue de glisser vers de plus lointaines perspectives.

Vaux-le-Vicomte est le chef-d'œuvre de trois artistes de génie, l'élévation à la maîtrise de leur art : il ne leur restera plus qu'à le consacrer à Versailles, pour Louis XIV.